Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 33 (1945)

Heft: 687

Artikel: Les Françaises ont voté...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265526

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

moment voulu.

moment voulu.

Voilà ce que nous apportent de Londres procès-verbaux et rapports, avec le désir très net des féministes de reprendre contact le plus rapidement possible, et de travailler à nouveau en commun dans une atmosphère bienfaisante de compréhension et de progrès. Pour nous aussi féministes — et même si elles ne furent jamais complétement fermées — portes et fenètres se sont rouvertes sur le monde...

E. Gb.

L'éducation de la femme 1

Lisez l'Education de la Femme, lisez-la sans

Liscz l'Education de la Femme, Itsez-la sans tarder et ne comptez pas qu'on va vous dispenser de cet effort en analysant ici tous les chapitres, il y aurait trop à dire. Nous aurons tous juste la place de parler en-semble de telle ou telle solution proposée par, Mªe Huguenin, au problème actuel de l'éducation féminine, problème central qui, depuis un demi-siècle, tient en échec les parents, les associations féminines et la nédagroje. Le voici : Comment féminines et la pédagogie. Le voici : Comment préparer nos filles à la fois à gagner leur vie et a devenir de bonnes mères de famille ? Sous l'aiguillon de la nécessité on essaye, vaille que vent on manque l'un et l'autre. Bien des profes-sionnelles n'ont pas le cœur à l'ouvrage parce sionnelles n'ont pas le cœur à l'ouvrage parce qu'elles rêvent d'un foyer ou parce qu'elles en ont un dont le souci les préocœupe; bien des mères de famille, d'autre part, se consacrent, sans joie, à des besognes pour lesquelles elles n'ont pas été préparées, tout en regrettant l'é-poque où elles jouissaient d'un gain indépendant. L'auteur propose tout d'abord une réforme à l'école. On doit lorsou'en enseigne aux jeunes

ole On doit lorsqu'on enseigne aux jeunes filles une langue, l'arithmétique, le dessin, etc., partir des centres d'intérêt féminins, et non pas suivre, platement, les manuels et la routine emsuivre, platement, les manuels et la routine em-ployés pour les garçons. Il est plus indiqué de s'appuyer sur les inclinations féminines naturel-les (amour de l'enfant, goût du ménâge) que de les ignorer ou de les combattre. On réussira bien mieux ainsi à captiver et à cultiver les jeu-

¹ Elisabeth Huguenin: L'éducation de la fem-me. Aux éditions de la Baconnière, Boudry, Neu-châtel.

TOUX et MAUX DE GORGE

POTION FINCK

En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie 26, rue du Mont-Blanc, Genève au prix de Fr. 1.80.



De M. Xavier de Gaulle, Consul général de France, à Genève,

. Les Françaises de Genève ont été voter dans la mesure où elles ont pu assurer en temps utile leur inscription sur les listes électorales. Des dispositions spéciales avaient été prises en vue dispositions speciales avaient ete prises en vue de leur permettre, à titre tout à fait exceptionnel, de passer la frontière. La participation au vote etit été sans doute beaucoup plus importante si ces dispositions avaient été connues plus tôt et si la lenteur des communications postales ou les difficultés entravant la circulation avaient permits à checure d'alles de schenues de ces les constitutions. mis à chacune d'elles de s'assurer de son inscription sur les listes d'électeurs.

De Mme C. Brunschvicg, Présidente de l'Union française pour l'Action civique et politique des Femmes.

Pour les élections, tout s'est très bien passé. Beaucoup de femmes élues, et parfois en tête de listes. Elles ont voté en masse. Il n'y a eu ni tâtonnements ni indifférence. Elles ont fait cela très sérieusement et ont étonné bien des

«Informations» de l'Ambassade de France à Berne.

.Voter, avant la guerre, était une habitude; oter, depuis la guerre, depuis surtout que nous avons failli perdre l'usage du libre mot aussi pien dans les affaires de la cité que dans celles le l'Etat, est un acte hautement significatif. Les femmes, moins blasées que nous qui avons déjà accompli le rite tant de fois, accordaient à leur geste une attention qui nous a frappé. Elles n'étaient ni passionnées, ni insouciantes, mais très

Les Françaises ont voté... exactement réfléchies et d'une prudence un peu timide. A tout le moins peut-on déjà constater que leur appoint dans la mêlée électorale n'a pas servi le camp des modérés, des tièdes, des neu-tres, des archaïques. On avait beaucoup dit qu'elles se porteraient aux extrêmes, extrême-droite ou extrême-gauche. A notre sentiment, elles n'ont pas voté très différemment des hommes. Elles ont seulement mis dans l'accomplissement de leur devoir d'électrices une curiosité sincère de leur devoir d'electrices une curiosite sincère doublée d'une foi toute neuve. Cette innova-tion tellement discutée se solde aujourd'hui par un actif indiscutable, même si les hommes ou les partis battus mettent, comme il est naturel, leur échec sur le compte du suffrage féminin.

Extrait d'une lettre de la femme d'un pasteu d'une petite ville de France.

...Lors de nos récentes élections, toutes ces dames étaient assez émues à la pensée de se présenter pour la première fois aux urnes. Mª D., vieille paroissienne de 84 ans, y a été quand même elles ne sort presque plus, tenant à voter mente ettes ne sort presque plus, tenant a voter pour le maire qu'elle aime beaucoup, et enga-geant ses deux bonnes à faire de même. Sur le chemin de la maison, j'ai rencontré deux vieilles demoiselles qui m'ont dit qu'on leur avait assuré que c'était leur devoir d'aller donner leur voix avait bene Fernanie. aux bons Français...

Une femme maire en Haute-Savoie.

La première femme maire vient d'être élue pour le département de la Haute-Savoie, à Dingy en-Vuache près de Valleiry.

Mile Juliette Groz s'est attirée l'unanimité des

suffrages, grâce à son dévouement aux œuvres sociales de la commune et à son action exem-plaire pendant la lutte clandestine; sa désigna-tion n'a fait l'objet d'aucune opposition.

nes intelligences, et on ne détruira pas des va leurs précieuses. Cette vérité est pour moi s évidente que je l'ai développée, il y a plus de quinze ans, dans ma thèse, mais il faudra taper encore longtemps sur le clou, avant qu'il s'en-fonce dans la tête dure de l'opinion.

Toutefois, nous ferons sur ce point, une ré-serve; les jeunes filles qui préparent la maturité doivent recevoir le même enseignement que les garçons, faute de quoi, on aurait tôt fait de considérer une maturité féminine comme inférieure, même si elle était, au fond, meilleure et ceci aurait des conséquences graves dans l'exercice des professions libérales

Tout pour économiser LE GAZ

Cuisinières et réchauds derniers modèles

Autocuiseurs - Grils "Melior Marmites à vapeur

E. FINAZ-TRACHSEL Boulevard James-Fazy 6



Maison spéciale de LAINES dames et enfants

M^{Ile} Huguenin nous reprochera cette réserve qui, dans son système, n'est pas nécessaire. Elle considère, en effet, nous le savions déjà, qu'il ne devrait pas y avoir compétition professionnelle, entre les hommes et les femmes. Pour elle, on devrait diviser le travail en carrières féminines et carrières masculines : ainsi pas de concurrence Outre qu'un tel reclassement des professions se rait pratiquement impossible (sauf dans une dictature!!!), nous le considérons comme très néfaste. Nous pensons que dans la plupart des

A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870

M^{me} Vve L. MENZONE

Solidité - Elégance
5 °/o escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

Les fleurs ont leur langage Les plus belles Les plus fraîches se trouvent chez Hirt 4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

PORCELAINES - CRISTAUX COUTELLERIE SERVIR - BOYS JOUIS KUHNE 6, rue du Rhône

carrières, il y a place pour des hommes et des femmes; chacun y apportera ses qualités particu-lières et le domaine professionnel en sera enrichi. Il y a une manière féminine de pratiquer la mé-decine, ou le barreau, ou le journalisme, de même qu'il y a une manière masculine de se vouer à la cuisine, à la haute couture, aux arts d'agré-ments, à l'éducation des enfants, etc.

Il reste maintenant que, de ce fait, un assez grand nombre de jeunes filles seront privées du-rant leurs études d'une formation proprement féminine et sociale. Ne nous en préoccupons pas trop. Mle Huguenin nous propose une solution excellente et que nous voudrions voir adoptée au plus vite : toutes nos filles devraient être astreintes, vers la dix-neuvième annnée, à une année de pratique dans des camps où elles ap-prendraient le ménage, la puériculture, les soins aux malades et s'initieraient à la vie civique et sociale. On ne formerait pas du tout des professionnelles de ces disciplines, on leur inculquerait seulement les principes utiles à une mère de famille età une citoyenne. Cette année d'entraînement cor-respondrait au service militaire de nos garçons. D'autre part, les diverses notions dont il s'agit ici ne peuvent guère s'acquérir que dans un internat, d'où cette suggestion de camp ou, si l'on préfère, de stages dans des établissements hospitaliers et des œuvres sociales.

Vous entendez d'avance le concert de protes-Vous entendez d'avance le concert de protes-tations qu'une telle proposition soulèvera «Quoi, vous voulez ajouter une contrainte de plus à tou-tes celles que l'Etat nous impose déjà? Pense-t-on par hasard que nos finances publiques ne sont pas assez lourdement chargées par les dé-penses militaires? Veut-on y ajouter encore les frais d'un service pour les filles? Et le chô-mage? Si l'on jette chaque année dans les éta-blissements hospitaliers une main-d'œuvre gra-tuite, que fera-t-on de toutes les employées qui seront privées alors de travail...» Or, ces objecseront privées alors de travail... » Or, ces objecseront privees alors de travail...» Or, ces objec-tions sont sieśment surmontées. La contrainte du service, imposée pour une année, serait, pour beaucoup, une libération, si elle les affranchit de l'ignorance des notions essentielles à leur exis-tence, ignorance qui les paralyse et leur fait trou-ver la vie ambe Les démonses excitativités. ver la vie amèe. Les dépenses seraient minimes si l'on veut bien renoncer à confier l'affaire à une armée de fonctionnaires masculins. M^{II}e Hu-guenin propose sagement de remettre une telle organisation aux groupements féminins qui ont fait leurs preuves ; il est de notoriété publique que nos groupements féminins ont accompli ces dernières années des œuvres sociales considéra-bles avec des fonds minimes. La main-d'œuvre gratuite n'enlèverait rien à personne, chacun a pu lire, dans les journaux, que nous souffrons d'une grave pénurie d'employées de maison, de campagne et de gardes-malades et que les établissements d'assistance ont un grand besoin d'ai-de. D'ailleurs toutes les aînées qui ont l'expérience de ces divers travaux seront réquisitionnées pour former les cadres de ce service, il y aurait là, au contraire, de l'occupation pour de nom-breuses personnes qualifiées ; d'un seul coup de pioche, Mlle Huguenin a fait jaillir une abondante source d'occasions de travail. Enfin, si le service féminin était confié aux organisations privées existantes, avec simple contrôle de la Confédération, cette mobilisation serait cantonale, elle respecterait les particularités de chacun de nos petits pays, elle ne serait pas suspecte d'étatisation renforcée, condition essentielle à nos yeux.

Nous pourrions ajouter bien des choses encore, notamment sur la « Leçon de Sainte-Marguerite

ment dispense le calme et détermine des habit tudes de régularité. On discerna son utilité dans formation du caractère — comme chez l'en-int — et dans la rééducation — comme chez

l'infirme ou le déficient nerveux.

Certes il fallait ce courage pour mener à bien une entreprise aussi discutée, disons le mot, aussi méconnue. Le premier encouragement vint d'Alle-magne. On sollicitait le professeur de venir ex-périmenter sa méthode à Hellerau, cité-jardin périmenter sa méthode à Hellerau, cité-jardin située à quelques kilomètres de Dresde, où on lui construisit une école, son rêve d'adolescent! Les cinq années que Dalcroze passa à Hellerau furent l'occasion d'un magnifique essor. En 1914, Genève le rappela. On organisait la Fête de Juin, dans laquelle les rythmiciennes devaient jouer un rôle de premier plan. L'année suivante s'ou-vrait l'Intitut actuel. Si vous voulez voir un spectale projecte project plan à la Temperiche project plan à la Temperiche project proje Vrait l'intitut actuel. Si vous voulez voir un spec-tacle ravissant, allez à la Terrassière, assister à une séance du Jardin d'enfants, la classe benja-mine du maître, sa plus récente création. Vous y verrez les petits — 4 à 6 ans à peu près — évo-luer, danser, tourner des rondes, épanouis dans la joie de vivre. Vous les entendrez chanter en mesure, exécuter des exercices de solfège comme en se jouant. Et vous vous étonnerez de l'obéis-sance obtenue par le système de la douceur alliée au raisonnement.

A l'occasion de cet anniversaire de l'auteur de la rythmique, on ne peut parler du professeur sans évoquer l'œuvre abondante du compositeur. Les Chansons populaires occupent désormais une place prépondérante dans le folklore de la Suisse romande, au reste assez pauvre. Chez nous, le sens pratique, les tendances scientifiques ou pédagogiques, l'emportent sur les qualités de l'i-

magination et les grâces de l'esprit. Emile Jaques-Dalcroze, éducateur, artiste et chansonnier, est une très heureuse exception. La Romandie s'enorgueillit de lui avoir donné naissance. Renée Gos



Publications recues

M. OETTLI, directeur du Secrétariat antialeoolique suisse: Mieux que l'alcool. Traduction de Paul Perret et Charles Urch. Collection des «Cabiers d'enseignement pratique». Delachaux et Niestlé S. A., Neuchâtel.

Ce qui est mieux que l'alcool, c'est le lait, ce sont les fruits à l'état nature, autrement dit non dénaturés par l'alcool. Les expériences proposées et décrites par l'auteur, judicieusement ac-

compagnées de croquis explicatifs, sont autant de preuves données à cette vérité. Ce nouveau « ca-hier » constitue donc une excellente propagande nier's constitute donc une excellente propagande pour la cause antialcoolique. Et si la brochure est destinée aux maîtres qui instruisent la jeu-nesse, ou aux professionnels de l'hygiène ali-mentaire, elle est parfaitement bien conçue. Il faut, en particulier, souligner l'intérêt de la con-clusion dans laquelle nous sont indiqués des chif-fres singulièrement éloquents. Et il est extrême-ment réconstant de constater les progrès es ment réconfortant de constater les progrès ac-complis depuis cinquante ans, alors que les jus de fruits stérélisés étaient encore inconnus. « Aujourd'hui on consomme en Suisse, et surtout en Suisse allemande, environ 40 millions de litres de cidre doux par an ». Les restaurants sans al-cool se sont multipliés et la campagne éducative qui provoqua, en 1930, la révision constitution-nelle faisant à la Régie fédérale des alcools un devoir de diminuer la production de l'eau-de-vie pour encourager l'emploi des fruits, a eu les plus heureux résultats

L.-M. Sandoz: Intoxications alimentaires, carences exogênes et carences endogênes. Extrait de la Revue suisse d'hygiène. Orell Füssli Arts graphiques S. A., Zurich.

Le mot «carence» est presque entré dans le domaine populaire; on le lit, on l'entend par-tout; chacun sait, en gros, ce qu'il signifie pour l'organisme humain; de là à comprendre la brochure de M. Sandoz, pour qui n'a pas étudié la chimie, il y a de la marge! Bornons-nous donc à constater que la bibliographie sur laquelle elle se base apparaît imposante au profane et qu'il y remarque des noms de médecins, de savants qui, ceux-là, ne lui sont pas inconnus; enfin-que la dernière partie de ce travail traite d'un sujet dont on a souvent entendu parler: les intoxications industrielles.

M.-L. P.

Joséphine Klauser: Sein Werktag wird hell. Verlag Räber u. Cie, Lucerne.

Ces cinquante pages ornées de vignettes, Ces cinquante pages ornees de vignettes, écrites par une femme, s'adressant tout particu-lièrement aux femmes, aux femmes qu'elles sui-vent, jour après jour, dans leurs besognes mé-nagères. Ces besognes, l'auteur veut, comme le titre en est une indication, les ennoblir, les élever en en soutenant par des pensées religieuses la monotone répétition. Chacun des très courts chapitres, à commencer par le lever et la toi-lette, est, dans ce but, étayé par une sorte de méditation où, du pratique, on passe au spiri-tuel, à moins que ce ne soit le contraire. Nous admettons volontiers que cette sorte de

« Pain quotidien » puisse apporter une aide à de nombreuses femmes; d'autres cependant éprouve-ront une sorte de malaise au contact de cette familiarité qui mèle ainsi Dieu — qu'on me passe la comparaison — presque comme un « copain » aux travaux domestiques.

M.-L. P.

Tous voici: Revue mensuelle pour la jeunesse, abonnement 3 fr. par an. Compte chèques V 31, édité par l'U.S.C. Thiersteinerallee 14, Bâle.

Les Editions Coopératives viennent de lancer une nouvelle revue mensuelle. « Encore une! » direz-vous — Eh! oui! encore une, mais qui ne fait double emploi avec aucune autre: elle est